

dans quelles conditions il fit la connaissance du comte Jean Potocki :

« Après le partage définitif de la Pologne, le comte J. Potocki devint sujet russe, et entra au service de cette puissance, avide de s'attacher les personnages les plus marquans du pays qu'elle s'était approprié. A l'époque de l'ambassade que l'empereur Alexandre envoya en 1805 en Chine, le comte J. Potocki fut nommé chef du corps de savans qui accompagna cette légation. Ce fut alors que j'eus l'honneur de faire sa connaissance particulière, et le plaisir de voyager avec lui depuis Kazan jusqu'à Kiakhta sur la frontière de l'empire de la Chine. Il aurait été impossible de faire un choix plus heureux pour remplir un emploi aussi éminent ; les vastes connaissances du Comte et son zèle pour le progrès des sciences l'en rendaient digne. Malheureusement des circonstances assez connues firent échouer l'ambassade du comte GOLOVKIN, et au lieu de pénétrer dans la capitale du Céleste Empire, elle fut renvoyée avec dédain du camp du vice-roi de Mongolie. Cet événement était d'autant plus imprévu que tout paraissait présager un succès heureux à une expédition si importante.

« Quelques années auparavant, j'avais vu le comte Potocki à Berlin. Comme il savait que je m'occupais de l'étude du chinois et d'autres langues d'Asie, pour me guider dans mes études historiques, il contribua beaucoup à me faire appeler à Saint-Pétersbourg en 1804. Depuis, il m'a toujours honoré de son amitié et de sa bienveillante protection. Je lui dois principalement la direction que j'ai donnée à mes travaux, et l'idée de les poursuivre à Paris, ville qu'il regardait avec raison comme celle que doit habiter de préfé-